

Coup de cœur : Élèves immigrants recherchent travailleurs en établissement



Cette rubrique vise à mettre en lumière certaines initiatives ou réussites de partenaires ou conseils scolaires de langue française en contexte minoritaire.

D'ici la fin de l'année scolaire, Citoyenneté et Immigration Canada (CIC) ira en appel d'offres auprès de fournisseurs, incluant nos conseils scolaires de langue française, pour favoriser l'embauche de travailleurs en établissement.

Pour CIC qui finance ce programme, les travailleurs en établissement communément appelés TEE sont une réussite que l'on cherche à reproduire dans le réseau de l'éducation en langue française au pays.

Ils sont présents dans les écoles pour **faciliter l'intégration** des élèves issus de familles nouvellement arrivées au Canada, **répondre aux besoins** des jeunes et leurs familles durant leur période d'adaptation, **favoriser l'accès aux services** en établissement et les **accompagner dans leur cheminement scolaire**.

Ce programme qui a vu le jour à Ottawa existe depuis plus d'une quinzaine d'années dans les écoles élémentaires et secondaires au pays. Le problème est que ce programme est beaucoup plus connu et développé dans le réseau des écoles publiques anglophones (sous le nom SWIS pour Settlement Workers in Schools) que dans celui de nos écoles de langue française.

Pour mieux faire connaître le rôle de ces travailleurs, deux d'entre eux sont venus partager leur expérience avec les représentants des ministères de l'Éducation des provinces et territoires et représentants des milieux communautaire et scolaire lors de la rencontre du Comité tripartite de la mi-avril.



M. Mukendi travaillant des notions de mathématiques avec des élèves immigrants

Boniface Mukendi dirige PANA, le programme d'appui aux nouveaux arrivants au Conseil scolaire catholique Providence qui dessert la région du sud-

ouest de l'Ontario. Le PANA est l'un des deux programmes élaborés par le ministère de l'Éducation de l'Ontario avec l'Actualisation linguistique en français (ALF) qui vise à faciliter l'intégration, l'accueil, l'admission et l'accompagnement des élèves nouvellement arrivés au pays.



Enseignant de formation, M. Mukendi est originaire du Congo, où il était adjoint à la recherche au département d'économie de l'Université de Kinshasa. Il travaille maintenant à améliorer les compétences linguistiques et mathématiques d'élèves de l'élémentaire pour qui le français et l'anglais sont souvent la deuxième, parfois même la troisième langue parlée à la maison.

Il

participe aussi à l'orientation des jeunes dans leur vie au sein d'une école canadienne en leur expliquant entre autres les tâches du personnel, les jeux dans la cour de récréation et les règles à suivre.

« L'école Saint-Edmond de Windsor est très multiculturelle. Les élèves proviennent d'un milieu modeste. Plusieurs élèves nouvellement arrivés de l'étranger sont issus de régions du monde en conflit. Il y a parfois absence ou retard dans la scolarité, car ils ont vécu dans des camps de réfugiés. Par ailleurs, ils sont fragiles émotionnellement, car ils ont vécu des choses difficiles. »

M. Mukendi n'hésite pas à leur ouvrir la porte de son domicile. Tous les jours, il reçoit un appel d'un parent inquiet ou soucieux qui souhaite être rassuré.

« L'important, c'est de créer une ambiance accueillante pour que les enfants se sentent aimés et protégés. Pour les nouveaux arrivants, le climat de l'école est exceptionnel », explique-t-il.

« Notre défi est de maintenir ces enfants dans la culture francophone, une culture minoritaire à Windsor, pour qu'ils s'y plaisent et puisent dans cette culture, et d'enrichir leur vocabulaire pour qu'ils soient capables de communiquer – et fiers de communiquer – en français », précise M. Mukendi.

De son côté, le Centre francophone de Toronto, grâce à ses travailleurs en établissement, offre le Programme d'intégration dans les écoles francophones (PIDEF) qui comprend des rencontres avec les élèves et leurs familles, des ateliers d'information et l'orientation au système scolaire et à la société canadienne.



Jean-Marie Nzoro Munoko (chemise blanche) en compagnie d'élèves pairs aidants.

Le programme offre également des stages de formation des pairs aidants - eux-mêmes issus de l'immigration - dans le cadre de la SONA (semaine d'orientation des élèves nouveaux arrivants) au secondaire. Le système scolaire ontarien diffère souvent de celui des pays d'où proviennent de plus en plus d'élèves fréquentant les écoles secondaires françaises de Toronto.

Ces différences peuvent être la source de difficultés de communication entre les élèves immigrants, leurs parents, et les intervenants scolaires d'ici. La SONA peut, entre autres, pallier à des conflits d'ordre interculturel, liés à des différences culturelles en ce qui a trait aux perceptions respectives du rôle de l'école et du personnel scolaire, qui peut varier d'un pays à un autre.

Pour en savoir davantage sur le sujet, consultez les présentations du Comité tripartite.

